

Comment concilier l'utilisation de l'IA et le respect du secret professionnel en entreprise ?

Réponse courte

Le secret professionnel au Luxembourg impose des **obligations strictes** qui limitent significativement l'utilisation de l'IA dans certains secteurs. Les professions soumises au secret professionnel (avocats, médecins du travail, banquiers, comptables) ne peuvent pas saisir d'informations couvertes par ce secret dans des outils d'IA externes. La violation du secret professionnel est pénalement sanctionnée par l'article 458 du Code pénal.

L'employeur doit mettre en place des **mesures techniques et organisationnelles** garantissant que les données couvertes par le secret professionnel ne soient jamais traitées par des outils d'IA non sécurisés. Les solutions d'IA **hébergées en interne** avec des garanties contractuelles strictes constituent l'alternative conforme. La formation des salariés soumis au secret professionnel aux risques spécifiques de l'IA est indispensable. Les secteurs réglementés (finance, santé, droit) doivent obtenir l'accord de leur **autorité de surveillance** avant tout déploiement.

Définition

Le **secret professionnel face à l'IA** désigne l'ensemble des contraintes juridiques et pratiques résultant de l'obligation de confidentialité imposée par la loi à certaines professions lorsqu'elles utilisent des outils d'intelligence artificielle. Le secret professionnel protège les informations confiées par des tiers dans le cadre d'une relation professionnelle de confiance.

Au Luxembourg, le secret professionnel est consacré par l'article 458 du Code pénal et complété par des législations sectorielles (secret bancaire, secret médical, secret de l'avocat). Sa violation constitue une **infraction pénale** passible d'emprisonnement et d'amende, indépendamment du mode de divulgation.

Questions fréquentes

Comment concilier l'utilisation de l'IA et le respect du secret professionnel ?

Par des mesures techniques et organisationnelles strictes. Les professions soumises au secret (avocats, médecins, banquiers) ne peuvent saisir d'informations couvertes dans des outils d'IA externes. La violation est pénalement sanctionnée par l'article 458 du Code pénal (8 jours à 6 mois d'emprisonnement).

Faut-il consulter l'autorité de surveillance avant un déploiement IA en secteur réglementé ?

Oui, recommandé voire obligatoire. La CSSF pour la finance, la CNS pour la santé et le Barreau pour les avocats peuvent être consultés préalablement. Cette validation formelle sécurise le déploiement et démontre la diligence du professionnel face aux exigences sectorielles.

Peut-on utiliser ChatGPT comme avocat ou médecin du travail au Luxembourg ?

Non, sauf garanties contractuelles spécifiques. Le secret professionnel des avocats (loi du 10 août 1991) et le secret médical interdisent la saisie d'informations confidentielles dans des outils d'IA externes. Seules des solutions hébergées en interne avec garanties peuvent convenir.

Que prévoit le secret bancaire luxembourgeois face à l'IA ?

La loi modifiée du 5 avril 1993 interdit aux établissements financiers de communiquer des données clients à des tiers. Cela inclut la saisie dans des outils d'IA externes. Les banques doivent obtenir l'accord de la CSSF avant tout déploiement IA en contact avec des données clients.

Quelles sanctions pénales en cas de violation du secret professionnel via l'IA ?

L'article 458 du Code pénal punit de 8 jours à 6 mois d'emprisonnement et d'amende toute divulgation d'informations confidentielles. La sanction s'applique indépendamment du mode de divulgation, y compris involontaire via un outil d'IA. La responsabilité est personnelle.

Quelles solutions d'IA conviennent pour les secteurs réglementés ?

Des solutions hébergées en interne ou dans un cloud privé européen, avec garanties contractuelles vérifiées de non-réutilisation des données, absence de transfert à des tiers, chiffrement de bout en bout et conformité aux exigences de l'autorité de surveillance sectorielle (CSSF, CNS, Barreau).

Conditions d'exercice

La conciliation entre IA et secret professionnel repose sur des obligations juridiques cumulatives.

Critère	Détail
Secret professionnel (art. 458 CP)	Interdiction de divulguer les informations confiées dans l'exercice professionnel ; sanctions pénales (emprisonnement de 8 jours à 6 mois, amende)
Secret bancaire	Loi modifiée du 5 avril 1993 ; interdiction de communiquer des données clients à des tiers, y compris via des outils d'IA externes
Secret médical	Données de santé des salariés strictement protégées ; le médecin du travail ne peut utiliser l'IA que dans des conditions garantissant la confidentialité absolue
RGPD	Traitement des données soumises au secret : base légale renforcée, mesures de sécurité appropriées, AIPD si nécessaire
Outils d'IA autorisés	Uniquement des solutions garantissant contractuellement la non-réutilisation des données, l'hébergement UE et l'absence de transfert à des tiers
Formation obligatoire	Les salariés soumis au secret professionnel doivent être spécifiquement formés aux risques de divulgation via l'IA
Autorités sectorielles	CSSF (finance), <u>CNS</u> (santé), Barreau (avocats) : consultation préalable recommandée ou obligatoire selon le secteur

Modalités pratiques

La mise en conformité avec le obligations RGPD suit un processus adapté au niveau de confidentialité requis.

Étape	Détail
Cartographie	Identifier les données soumises au secret professionnel ; classifier les niveaux de confidentialité ; recenser les outils d'IA utilisés ou envisagés
Évaluation des outils	Analyser les conditions d'utilisation, la localisation des serveurs, les garanties de confidentialité, les sous-traitants ; exclure les outils non conformes
Cloisonnement	Séparer strictement les environnements IA pour les données confidentielles ; instances dédiées, accès restreints, chiffrement de bout en bout
<u>charte IA</u>	Rédiger des règles d'utilisation adaptées aux professions réglementées ; liste des données interdites de saisie ; procédure en cas d'incident
Formation ciblée	Sessions dédiées aux collaborateurs soumis au secret professionnel ; cas pratiques de risques de divulgation ; rappel des sanctions pénales
Audit et contrôle	Vérification régulière du respect des règles ; journalisation des accès ; tests de pénétration ; rapport à l'autorité de surveillance

Pratiques et recommandations

Appliquer le principe de précaution absolue en interdisant par défaut la saisie de toute information couverte par le secret professionnel dans un outil d'IA externe, et en n'autorisant que les exceptions validées juridiquement.

Déployer des solutions d'IA hébergées en interne ou dans un environnement cloud privé avec des garanties contractuelles de confidentialité vérifiées par le service juridique et conformes aux exigences de l'autorité de surveillance sectorielle.

Sensibiliser régulièrement les collaborateurs aux risques spécifiques de l'IA en matière de secret professionnel, en illustrant par des exemples concrets les situations où une saisie apparemment anodine peut constituer une violation.

Mettre en place des contrôles techniques (filtrage DLP, segmentation réseau, journalisation) pour prévenir les fuites involontaires de données confidentielles vers des outils d'IA non autorisés.

Consulter systématiquement l'autorité de surveillance sectorielle (CSSF, Barreau, [CNS](#)) avant le déploiement d'un outil d'IA dans un contexte de secret professionnel pour obtenir une validation formelle.

Cadre juridique

Référence	Objet
Article 458 du Code pénal	Secret professionnel ; sanctions pénales pour violation
Loi modifiée du 5 avril 1993	Secteur financier ; secret bancaire professionnel
Loi du 10 août 1991	Profession d'avocat ; secret professionnel de l'avocat
RGPD - Article 9	Traitement des catégories particulières de données (santé)
RGPD - Article 32	Mesures de sécurité appropriées au niveau de risque
Art. <u>L.261-1</u>	Traitement des données personnelles des salariés
AI Act (UE 2024/1689)	Obligations de sécurité et de confidentialité pour les systèmes d'IA
Directive (UE) 2016/943	Protection des secrets d'affaires

Le secret professionnel constitue l'une des contraintes les plus fortes à l'utilisation de l'IA en entreprise au Luxembourg, en particulier dans les secteurs financier et juridique qui sont au cœur de l'économie luxembourgeoise. La violation involontaire du secret via un outil d'IA engage la responsabilité pénale du professionnel, indépendamment de son intention. Seules des solutions d'IA offrant des garanties techniques et contractuelles vérifiées permettent de concilier innovation et confidentialité.

Les contenus sont rédigés et mis à jour régulièrement à partir de sources officielles. Leur usage ne remplace pas une consultation juridique et doit être validé par un professionnel du droit.